

« J'ai guetté dans le cœur humain toutes les niches différentes où peut se cacher l'amour lorsqu'il craint de se montrer, et chacune de mes comédies a pour objet de le faire sortir d'une de ses niches »

Marivaux

« Entrons dans cette salle... » Premiers mots de la pièce, premiers mots prononcés par Lucidor, le personnage principal. Lucidor nous emmène avec lui, nous fait entrer dans l'histoire de cette pièce. Une sorte d' « il était une fois », d'invitation au voyage, d'invitation à écouter et à voir sous nos yeux une partie de vie de ces six personnages.

Dans ses comédies, Marivaux a créé un langage. Il est précis, léger, désinvolte et infiniment spirituel. Chez lui, rien n'est dit au hasard, toute prise de parole est justifiée. Mais derrière ce langage galant qu'est le marivaudage, se cache une terrible désillusion. La légèreté fait face à la cruauté et laisse toujours un arrière-goût amer, même lorsque l'on sait que le dénouement est heureux.

La pièce est courte, un acte. A la première lecture, le propos semble simple. Mais l'intérêt de ce propos réside dans l'habileté de l'auteur à dissimuler la complexité du parcours de chaque personnage, notamment celui de Lucidor et d'Angélique. S'ensuit des rapports biaisés, faussés entre les personnages ; à nous de trouver la vérité de ces rapports. La force du langage de Marivaux est d'atteindre l'autre au plus profond de soi et de provoquer des troubles de l'âme.

Dans cette pièce, il est question d'amour, d'amour dans toute sa beauté. Mais il ne s'agit pas ici de naïveté, en aucun cas l'expression de cet amour n'est mièvre. Au contraire, la violence des échanges, des actions et des propos de *L'Épreuve* m'a touchée et m'a fait choisir cette pièce. Auteur du XVIII^e siècle, Marivaux nous dépeint la naissance d'un amour sur une toile de fond empreinte de cruauté. En ça, cette pièce a toute sa place dans notre société actuelle.

Marivaux travaille et joue sur le travestissement, la manipulation. Il est l'auteur des apparences trompeuses, en démontrent *La double inconstance*, *Le Prince travesti*, *La fausse suivante*, *Le jeu de l'amour et du hasard*...

Ici, c'est le doute qui amène Lucidor à être cruel avec Angélique, soumise alors à une épreuve très brutale : il la pousse jusqu'aux extrémités de ses sentiments, de sa sincérité, de tout ce qu'elle est.

Ce qui m'intéresse, ce sont les manœuvres obscures et les choses ignobles que l'on peut faire subir à l'autre au nom de ce sentiment beau et noble à la fois qu'est l'amour.